

LA DÉMOCRATIE EST TOUJOURS UN MAILLON FAIBLE AU SEIN DE LA FRANCOPHONIE

Trop « méconnue » et « ignorée », la Francophonie n'a pas encore réussi à imposer ses projets et ses idéaux démocratiques. C'est le bilan que dressé mardi le Secrétaire général de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali, à l'occasion de la remise des insignes de l'Ordre de la Pléiade.

Décoré du grade le plus élevé, l'Ordre de Grand-Croix, le Secrétaire général a demandé aux membres de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie de « se mobiliser » pour « imposer notre image et nos projets ».

« Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions être véritablement une organisation internationale à part entière », a-t-il déclaré lors d'une cérémonie à la Chambre des communes marquant l'inauguration de la réunion annuelle de l'APF.

Le premier ministre Jean Chrétien croit pour sa part que la Francophonie est devenue un « forum international et un acteur de plus en plus important dans le monde ».

Mais l'ex-secrétaire général des Nations unies a estimé qu'il y a encore des lacunes.

M. Boutros-Ghali a sollicité l'aide de l'APF pour faire triompher la démocratie dans les États membres de la Francophonie.

« Je suis inquiet d'un certain nombre d'atteintes à la démocratie que nous avons vues ces derniers temps dans certains États membres de la Francophonie, a-t-il dit, sans nommer les sanglants conflits au Rwanda, en Haïti ou ailleurs. Je sais par expérience que c'est un combat continu et à long terme. »

Depuis le sommet de Hanoï, il y a deux ans, l'organisation de la Francophonie s'est dotée d'une mission plus politique, un peu à l'image du Commonwealth. La Francophonie a dépêché de nombreuses missions d'observation dans les régions où sévissent des troubles, offrant notamment une aide technique lors de l'organisation d'élections.

Dotée de ce nouveau statut, la Francophonie doit « renforcer la démocratie », a pour sa part ajouté le président sortant de l'APF, le sénateur Jean-Robert Gauthier, chaudement applaudi par la foule de dignitaires.

« La démocratie est le maillon faible de notre projet collectif », a acquiescé le président du Sénat, Gildas Molgat.

De son côté, le président de l'Assemblée nationale de France, Laurent Fabius, a estimé que le pouvoir est trop concentré entre les mains des instances exécutives et que les parlementaires doivent jouer un plus grand rôle pour donner une voix aux peuples.

L'APF est bien placée pour mener cette réflexion, a-t-il soutenu, et ce faisant, elle servira mieux la démocratie.

Premier champ de réflexion : les techniques de clonage qui remettent en cause le « statut de l'individu ».

« Ces nouveaux outils offrent des espoirs immenses mais aussi des risques considérables, risques d'eugénisme, d'inégalités nouvelles, de commercialisation nationale et internationale de la vie, a déclaré M. Fabius. L'espèce humaine est à un tournant, elle va devoir choisir. »

Les sénateurs Pierre de Bané et Marcel Prud'homme ont été promus au grade d'Officier, de même que l'auteur Eva Kushner et Judith Woodsworth, experte en littérature française et en traduction.

Sept Canadiens ont reçu le grade de Chevalier : l'auteur québécois André Cailloux; Michel Gauthier, le leader parlementaire du Bloc québécois, Suzanne Tremblay, députée bloquiste; Daniel Poliquin, auteur et traducteur d'Ottawa; Édouard Eddie, cardiologue au Nouveau-Brunswick; Rhéal Émile Teffaine, avocat du Manitoba, président fondateur des associations de juristes d'expression française de common law et Fernand Denault, ex-président de la Fédération des francophones des Territoires du Nord-ouest.

La Presse